

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CATHERINE BOURGUIGNON
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

La Valse lente des tortues

KATHERINE PANCOL



RÉSUMÉ **3**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **6**

Joséphine

Hortense

Zoé

Henriette

Iris

Philippe

Marcel

Junior

Shirley

Luca

Hervé Lefloc-Pignel

Hervé Van den Brock

CLÉS DE LECTURE **10**

Un roman nourri par ses personnages

Une fresque de la France contemporaine

Un roman-mosaïque : une histoire formée de mille petites histoires

Un roman d'apprentissage

Le XII^e siècle

L'écriture d'un roman

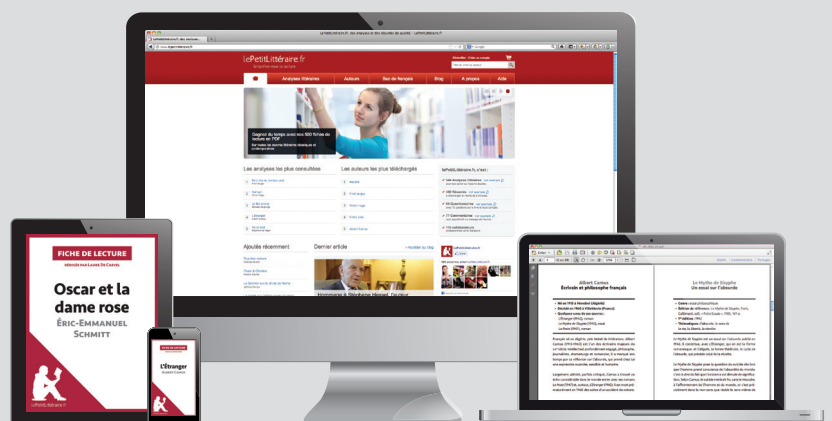
Les rapports mère-fille

PISTES DE RÉFLEXION **14**

POUR ALLER PLUS LOIN **15**

**Rendez-vous sur
lePetitLittéraire.fr
et découvrez :**

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Katherine Pancol Romancière française

- **Née en 1954 à Casablanca (Maroc)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Les Yeux jaunes des crocodiles* (2006), roman
 - La Valse lente des tortues* (2008), roman
 - Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* (2010), roman
-

Née au Maroc en 1954, Katherine Pancol arrive en France à 5 ans. Après avoir été professeure de lettres, elle devient journaliste, puis rencontre un éditeur qui lui demande d'écrire un roman : elle publie *Moi d'abord* en 1979. L'année suivante, elle se rend à New York pour suivre des cours de *creative working* à l'université de Columbia. Elle y écrit trois romans, avant de revenir en France, où elle se consacre aujourd'hui uniquement à l'écriture.

Elle a publié 14 romans. Ses trois derniers livres forment une trilogie qui a remporté un immense succès : *Les Yeux jaunes des crocodiles* (prix Maison de la Presse en 2006), *La Valse lente des tortues* et *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*.

La Valse lente des tortues La grande histoire du quotidien

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *La Valse lente des tortues*, Paris, Albin Michel, 2008, 700 p.
 - **1^{re} édition :** 2008
 - **Thématiques :** quotidien, amour, écriture, saga familiale
-

Le roman *La Valse lente des tortues* a été publié en 2008. On y retrouve Joséphine et ses doutes, Hortense et sa ténacité, Zoé et ses premiers amours, Garry et ses rêves musicaux, etc. On se plonge dans leur vie quotidienne, qui prend cette fois des airs de roman policier pimenté d'un brin de surréalisme. Dans un langage simple, Katherine Pancol mêle les petites histoires de chaque personnage pour dresser une grande fresque du quotidien.

RÉSUMÉ

DES VIES PAISIBLES

Pour répondre au souhait de sa fille Hortense, Joséphine a déménagé : elle a quitté la banlieue pour s'installer au cœur de Paris, où elle vit avec sa deuxième fille, Zoé, à laquelle elle n'a pas eu le courage d'annoncer la mort de son père, Antoine, décédé six mois plus tôt. Hortense, quant à elle, s'en est vite remise et est partie étudier en Angleterre dans une école de stylisme.

Un weekend sur deux, Zoé va rejoindre Philippe et Alexandre, qui habitent à Londres. Ancien président d'un cabinet d'avocats, Philippe s'est éloigné du monde des affaires pour consacrer le plus de temps possible à son fils, Alexandre. Joséphine aime bien Philippe : il est toujours disponible pour elle lorsqu'elle a un conseil à lui demander. Mais, comme il s'agit du mari de sa sœur, Iris, elle s'interdit tout sentiment qui irait au-delà de l'amitié. Par ailleurs, depuis un an, elle voit un autre homme, Luca.

Iris, de son côté, est hospitalisée pour dépression et en veut à Joséphine, car tout le monde a finalement appris que c'était elle qui avait écrit le roman publié sous son nom. Toutefois, dans ses rares moments de lucidité, elle se rend bien compte que tout est de sa faute : si elle se retrouve seule, c'est parce qu'elle n'a rien fait de sa vie et a toujours choisi la facilité, profitant d'une part de sa beauté, d'autre part de l'argent de son mari.

LES MEURTRES DE M^{me} BERTHIER ET DE SIBYLLE

Joséphine cherche un sujet pour son deuxième roman et décide de passer son HDR (habilitation à diriger des recherches), raison pour laquelle elle doit préparer une thèse. En rentrant chez elle à pied, un soir, elle se fait agresser dans le parc : heureusement, elle porte sur elle un colis qui la protège des coups. Luca et Shirley, sa meilleure amie, qui vit en Angleterre et a décidé de ne plus voir celui qu'elle appelle « l'homme en noir », la convainquent de prévenir la police. Cette agression présage en effet un évènement plus grave encore : un soir, M^{me} Berthier, la professeure principale de Zoé, est assassinée dans le parc non loin de chez Joséphine. Peu de temps auparavant, lors d'une réunion de parents, elle avait eu un différend avec un voisin de Joséphine, Hervé Lefloc-Pignel.

Zoé, Hortense, Shirley, Gary, Alexandre et Philippe se réunissent pour fêter Noël chez Joséphine. Celle-ci n'a plus vu Philippe depuis le mois de juin, mais elle pense souvent à lui. Au milieu de la soirée, dans la cuisine, ils s'embrassent en cachette. Lorsque Zoé réserve une place à table pour son papa qu'elle a dessiné sur un grand carton, Hortense lui annonce qu'il est mort.

Pendant quelques jours, Joséphine et Philippe se comportent comme des amoureux, mais Joséphine est consciente qu'elle ne pourra pas vivre cette relation pleinement et librement. Elle lui demande donc de partir. Lorsque, le même jour, Luca lui téléphone, elle rompt avec lui.

Henriette sort Iris de l'hôpital et la ramène chez elle. Désireuse qu'Iris se remette avec Philippe afin de pouvoir profiter de son argent, elle adopte un nouveau principe de vie, « la dépense zéro », qui consiste à ne rien dépenser. Ainsi, chaque jour, elle vole un aveugle qui mendie. Révoltée que Marcel, son mari, l'ait quittée pour Josiane, elle se rend chez Chérubine, une envouteuse, et la paie pour qu'elle ensorcelle Josiane. Celle-ci commence alors à se sentir mal et à n'avoir plus gout à rien. Mais quand Henriette ne parviendra plus à payer les services de l'envouteuse, Josiane se rétablira.

Iris invite Joséphine au restaurant et s'excuse auprès d'elle. Consciente qu'il y a quelque chose entre Joséphine et Philippe, elle raconte à sa sœur, dépitée, que Philippe l'aime à nouveau. Mais Joséphine est rassurée lorsque, peu de temps après, elle reçoit par la poste un livre de Philippe : sur la première page se trouve un mot d'amour. De son côté, Zoé sort avec Gaëtan : c'est son premier amoureux.

Iris s'en va passer le weekend chez Alexandre et Philippe. Là-bas, elle essaie par tous les moyens de reconquérir son mari, mais il ne tombe pas dans son piège. À son retour de Londres, Iris s'installe chez Joséphine, pour ne pas rester seule chez elle, et lui raconte que Philippe voit une femme, Dottie Doolittle. Joséphine est abasourdie. Ce jour-là, elle recueille un chien dans le parc : Du Guesclin. C'est lui qui trouvera le cadavre de Sibylle de Bassonnière, une habitante de l'immeuble, dans la cave. La police arrive rapidement sur les lieux et confirme que Sibylle a été assassinée dans la cave, après une récente réunion de copropriétaires.

Lorsqu'elle se rend chez Luca pour lui rendre ses clés, Joséphine apprend que les lieux ne sont pas habités par Luca, mais par un certain Vittorio. Or Vittorio est censé être le frère jumeau de Luca : Joséphine n'y comprend plus rien.

UNE RENCONTRE FATALE

Lors d'une fête chez la concierge de l'immeuble de Joséphine, Iris rencontre Hervé Lefloc-Pignel, qu'elle trouve très séduisant et dont elle tombera amoureuse, ne se doutant pas un instant du piège dans lequel elle tombe : Lefloc-Pignel est en effet le coupable des meurtres de M^{me} Berthier et de Sibylle. Lui et un autre habitant de l'immeuble, Hervé Van den Brock, qu'il connaît depuis l'enfance – tous deux ont en effet été placés par la même assistante sociale de la DDASS, qui les a humiliés – ont perpétré plusieurs crimes, visant chaque fois une personne les ayant, selon eux, humiliés.

Sous prétexte de rencontrer son éditeur anglais, mais surtout parce qu'elle veut savoir exactement ce qu'il se passe entre Philippe et Dottie, Joséphine part à Londres quatre jours, laissant Iris seule chez elle. Là-bas, elle s'arrange pour croiser Philippe « par hasard » : elle voit aussitôt que c'est un homme libre et qu'il l'attend. Ils vivent alors trois jours d'amour parfait mais, au retour de Joséphine à Paris, deux semaines s'écoulent sans qu'ils ne se donnent de nouvelles. Épuisée par la préparation de son HDR, Joséphine décide, sur un coup de tête, d'aller seule à Deauville dans la maison d'Iris et de Philippe.

Pendant ce temps, Iris reste dans l'appartement de sa sœur. Un jour, prétextant une panne de courant, elle va sonner chez Lefloc-Pignel, et ils passent la soirée ensemble. Une relation très particulière débute alors entre eux : Iris est complètement soumise à cet homme, qui lui dicte sa façon de se vêtir (une robe blanche), ne lui permet de manger que ce qu'il lui apporte et lui interdit de sortir de l'appartement. Il veut qu'elle se purifie pour guérir de tous ses vices. Si elle se purifie suffisamment, Lefloc-Pignel lui promet de l'épouser. Iris se sent prisonnière de l'amour, ce qui ne lui déplaît pas. Au bout de huit jours, Lefloc-Pignel revient chercher Iris pour l'épouser. Il l'emmène dans un bois, où un homme les attend afin de célébrer leur mariage. Alors qu'ils sont au milieu d'une valse, l'homme tue Iris, sous les yeux d'un fermier qui assiste à la scène.

À Deauville, suite à une tempête, Joséphine trouve la maison sans électricité. Elle reçoit des messages de Luca qui l'effraient. On frappe ensuite à la porte : c'est Philippe. Tous deux se retrouvent et s'expliquent. De retour à Paris, Joséphine et Philippe apprennent le décès d'Iris, tuée par Hervé Lefloc-Pignel et Hervé Van den Brock. Toute la famille, Shirley et Gary y compris, se réunit pour l'enterrement d'Iris. Lorsque les policiers arrivent chez lui pour l'arrêter, Lefloc-Pignel se suicide en sautant par la fenêtre.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

JOSÉPHINE

Elle a 43 ans. C'est le personnage principal du roman. Elle est chercheuse au C.N.R.S. (Centre national de recherche scientifique) et vit à Paris. Spontanée et chaleureuse, elle est néanmoins très timide et son manque de confiance en elle l'empêche souvent de s'affirmer face à Iris ou à sa mère. Elle est l'auteure du livre *Une si humble reine*, publié un an auparavant et toujours en tête des meilleures ventes. Mais son succès et le confort financier qui l'accompagne ne lui a pas pour autant donné davantage confiance en elle. Elle est amoureuse de Philippe, mais s'empêche de vivre une relation avec lui parce qu'il s'agit de l'ex-mari de sa sœur.

HORTENSE

Hortense, la fille aînée de Joséphine, a 17 ans. Extrêmement ambitieuse, elle est l'opposé absolu de sa mère : fonceuse et arrogante, elle ne laisse aucune place aux sentiments et ne s'encombre pas d'états d'âme. Pour elle, « les émotions sont une perte de temps » (p. 104). Elle est très sûre d'elle : « Il était hors de question qu'elle ressemblât à qui que ce soit, elle était unique et travaillait dur pour le rester » (p. 100) ; « Je m'aime. Je trouve que je suis une fille formidable, belle, intelligente, douée. Pas la peine de faire des efforts pour plaire aux autres. » (p. 103) Elle vit à Londres et étudie dans une école de stylisme.

ZOÉ

La deuxième fille de Joséphine a 13 ans. Plus fragile qu'Hortense, elle est très proche de sa mère, et a encore besoin de beaucoup d'affection et de tendresse. Entrant dans l'adolescence, elle se pose des questions sur son physique et vit, avec Gaëtan, sa première relation amoureuse.

HENRIETTE

C'est la mère de Joséphine. Les deux femmes n'entretiennent plus aucun contact. Très orgueilleuse, elle est furieuse lorsque son mari Marcel la quitte pour Josiane, lui ôtant le confort financier que leur union lui donnait. Comme elle est vénale et que toute sa vie repose sur l'argent, elle devient dès lors profondément méchante et veut à tout prix faire du mal à Marcel : elle paie une envouteuse pour que Josiane tombe malade.

IRIS

Iris Dupin, la sœur aînée de Joséphine, a 47 ans. Au début du roman, elle est en pleine crise dépressive parce que sa réussite sociale a été balayée par la révélation d'Hortense: ce n'est pas elle qui a écrit le roman à succès *Une si humble reine*, mais sa sœur, et elle n'a jamais rien fait de sa vie à part se servir de sa beauté et de l'argent de son mari (« Chaque fois qu'Iris est confrontée à une réalité déplaisante, elle tente de la contourner. Jamais elle ne l'affronte. Toujours à se rêver ailleurs », p. 220). Iris est calculatrice, manipulatrice et égoïste. Comme le dit Hortense, sa mort lui ressemble assez bien: « Remarque, pour Iris, c'est génial de mourir comme ça. En valsant au bras de son prince charmant. Elle est morte dans un rêve. Iris aura toujours vécu dans un rêve, jamais dans la réalité. Je trouve que ça lui va bien comme mort. » (p. 712)

PHILIPPE

Auparavant, Philippe, à la tête d'un cabinet d'avocats à Paris, travaillait beaucoup. Mais, peu à peu, il a pris conscience de beaucoup de choses, et il veut dorénavant vivre vraiment et plus simplement, loin du « paraître ». Il a déménagé à Londres et consacre désormais tout son temps à son fils, Alexandre, et à l'art. Il est amoureux de Joséphine, mais a tout son temps.

ALEXANDRE

C'est le fils de Philippe et Iris.

MARCEL

Marcel Grobz a 67 ans. C'est un homme intelligent – il est à la tête d'une entreprise qui fonctionne très bien –, et généreux. Longtemps brimé par Henriette, son ex-femme, on le retrouve dans ce roman complètement épanoui avec Josiane et leur enfant. Il est très attaché à Joséphine et à ses filles.

JUNIOR

Marcel Grobz Junior est le fils de Marcel et Josiane. Enfant surdoué, il parle déjà anglais à 7 mois. Josiane raconte à Joséphine: « J'ai le temps de rien en ce moment! Je cavale avec le petit dans tous les sens. Il me fait tourner en bourrique. On arpente les musées! Il a 18 mois! [...] Il faut tout que je lui lise, tout que je lui explique! Demain on attaque le cubisme! » (p. 716)

SHIRLEY

Shirley vit à Londres. C'est l'amie de Joséphine; elles se téléphonent régulièrement. Elle encourage Joséphine à s'affirmer, à s'autoriser à aimer Philippe, etc. Elle-même vit une histoire un peu compliquée avec un homme qu'elle appelle « l'homme en noir ». Cette relation ne lui fait pas

du bien, mais elle ne parvient pas à résister à cet homme. Elle a donc décidé de ne plus le voir. Elle est une femme forte. Fille illégitime de la reine d'Angleterre, on sent qu'elle a dû se battre dans la vie. Elle aime son fils Gary plus que tout.

GARY

Il s'agit du fils de Shirley. Beau gars, il vit à Londres. Il entretient une relation particulière avec Hortense : quelque chose se passe entre ces deux-là, mais ils ne se l'avouent pas : « Hortense et Gary se frôlaient, s'évitaient, s'attiraient, se repoussaient. » (p. 731) Hortense est très jalouse vis-à-vis de la nouvelle copine de Gary.

LUCA

Luca est l'amoureux de Joséphine depuis un an au moment où le roman débute. Ils se vouvoient toujours et ont choisi de ne pas vivre ensemble. Il écrit un ouvrage d'érudition pour un éditeur universitaire : une histoire des larmes du Moyen Âge à nos jours. Âgé de 39 ans, il parle souvent à Joséphine de son frère jumeau, Vittorio, qui le tourmente beaucoup.

Après avoir revu Philippe à Noël, Joséphine prend tout à coup conscience que Luca ne la respecte pas vraiment ; elle met alors un terme à leur relation. Plus tard, elle apprend que Luca s'appelle en réalité Vittorio et qu'il est schizophrène : nul frère jumeau n'existe.

HERVÉ LEFLOC-PIGNEL

Cet homme habite au quatrième étage de l'immeuble de Joséphine. Très grand, austère et au visage angulaire, il a les cheveux noirs et raides, et les sourcils noirs et larges. C'est un homme ombrageux, extrêmement susceptible et très strict avec ses enfants. Pendant les vacances, il enferme sa fille de 13 ans dans sa chambre toute la semaine avec du pain sec et de l'eau parce qu'elle a embrassé un garçon. Ses enfants doivent se vêtir chaque jour d'une couleur spécifique (lundi, vert ; mardi, blanc ; etc.). Sa femme ne peut presque pas sortir de l'appartement. Dans leur salon trône le *Manuel catholique d'économie domestique* (p. 630).

En fait, Hervé Lefloc-Pignel a été abandonné enfant et placé par la DDASS. Grâce à son diplôme et à son mariage, il a pu s'élever dans l'échelle sociale, mais a gardé de son enfance une blessure qui se réveille à chaque humiliation qu'il subit. C'est lui qui tue Iris à la fin du livre, avec l'aide d'Hervé Van den Brock.

GAËTAN

Gaëtan est un des fils d'Hervé Lefloc-Pignel. Il est l'amoureux de Zoé. Il est blond et mince. Il déteste son père, mais, comme sa mère, sa sœur et son frère, il n'ose pas se rebeller.

HERVÉ VAN DEN BROCK

C'est également un des voisins de Joséphine. On n'en sait pas grand-chose, mais c'est lui qui aide Lefloc-Pignel à tuer Iris. Les deux hommes se connaissent depuis leur enfance et ont suivi le même type de parcours.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN NOURRI PAR SES PERSONNAGES

Plus qu'autour de l'histoire en tant que telle, ce roman est construit autour de ses personnages. Ceux-ci sont très réalistes : Katherine Pancol les nourrit de tant de détails que le lecteur a l'impression de les connaître et de vivre à leurs côtés.

Lorsque Katherine Pancol parle de la rédaction de ses romans, elle insiste sur l'importance que prennent les personnages. Leur destin n'est pas fixé d'avance. L'auteure les connaît très bien, mais elle se laisse dépasser par eux : ils vivent leurs aventures, elle ne fait que suivre. Par exemple, elle n'avait pas prévu que Joséphine deviendrait le personnage principal du roman ; celle-ci a simplement pris de plus en plus d'ampleur au fil de l'écriture. Notons que si elle est le personnage principal de l'œuvre, Joséphine peut toutefois être vue comme une antihéroïne : elle est présentée comme quelqu'un de très sensible n'ayant pas vraiment les qualités d'une héroïne forte, belle et battante, comme aurait pu l'être sa sœur.

Katherine Pancol raconte qu'elle vit avec ses personnages : ils sont avec elle tout le temps et sa vie réelle se mélange à la fiction qu'elle écrit. Pour construire ses protagonistes, Katherine Pancol part d'ailleurs de la réalité et de gens qu'elle rencontre, parfois seulement quelques minutes.

UNE FRESQUE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

Grâce à ces personnages si réalistes et à la description si détaillée de leur quotidien, c'est une véritable fresque de la France contemporaine que nous livre Katherine Pancol. Pour ce faire, l'écrivaine travaille comme Zola. Ce célèbre écrivain naturaliste, inventeur de la méthode expérimentale d'écriture, se documentait énormément pour écrire ses romans. Ancienne journaliste, Pancol enquête elle aussi pour écrire ses livres. Ainsi, pour décrire le travail de Marcel qui veut implanter son entreprise en Chine, elle a fait des recherches sur des industriels qui se sont installés en Chine. Une bibliographie est d'ailleurs présentée à la fin de chacun des trois romans.

BON À SAVOIR : ZOLA ET LE NATURALISME

Au milieu du XIX^e siècle, deux nouveaux courants littéraires et artistiques voient le jour en Europe : le réalisme, qui se caractérise par le désir d'imitation du réel, puis le naturalisme. Zola (1840-1902) fait figure de chef de file du naturalisme. Son ambition est de dépasser le réalisme, fondé sur l'observation et la reproduction de la réalité, en appliquant dans ses œuvres (notamment dans sa grande fresque romanesque *Les Rougon-Macquart*) les méthodes

scientifiques expérimentales de l'époque, en particulier celles du médecin Claude Bernard. Ce dernier procède selon le processus suivant : observation-hypothèse-expérimentation. Ainsi Zola émet, après observation du réel, une hypothèse et la vérifie par expérimentation : il met en scène, dans ses œuvres, des individus particuliers dans un milieu donné, et en dégage la succession des faits. L'hypothèse qu'il s'attache à démontrer dans *Les Rougon-Macquart* est que le destin des personnages est influencé par un double déterminisme : l'hérédité biologique et l'influence du milieu.

UN ROMAN-MOSAÏQUE : UNE HISTOIRE FORMÉE DE MILLE PETITES HISTOIRES

Enfin, précisons que les trois romans de Katherine Pancol ne sont pas construits comme des récits linéaires : chaque roman est la somme d'une multitude d'histoires qui s'enchâssent. Comme dans un feuilleton télévisé, l'histoire est narrée en petits épisodes que l'on pourrait presque lire indépendamment les uns des autres. Par ailleurs, ces épisodes sont racontés dans un style moderne, rapide et direct, ce qui rapproche encore davantage les trois œuvres d'une série télévisée.

Mais ne nous y trompons pas, aucun élément n'est là par hasard, même si parfois on ne comprend le sens de certains détails que plus tard. C'est un ensemble où tout se tient, une sorte de patchwork fait d'instantanés de la vie quotidienne des différents personnages. Par cette fragmentation, Katherine Pancol rend bien le grouillement de la vie moderne.

UN ROMAN D'APPRENTISSAGE

Comment fait-on pour trouver sa place dans la vie ? Voilà la grande question qui taraude les personnages de Katherine Pancol. Ses récits sont donc en quelque sorte des romans d'apprentissage.

Tout au long de la saga, c'est plus particulièrement la recherche du bonheur et l'apprentissage de l'amour qui guident Joséphine, Philippe, Shirley, Hortense, Gary, Zoé, etc. Ainsi, si *Les Yeux jaunes des crocodiles* s'ouvre sur l'histoire de couples qui vont mal (Joséphine et Antoine, Iris et Philippe, Marcel et Henriette), *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* se referme sur des couples en plein épanouissement (Gary et Hortense, Philippe et Joséphine, Shirley et Oliver, Zoé et Gaëtan). Les couples mettent du temps pour se trouver.

- Gary et Hortense se cherchent sans cesse et sont tantôt heureux, tantôt fâchés ;
- Zoé s'interroge : « Qu'est-ce qu'ils veulent les hommes ? » (p. 368) Avec Gaëtan elle découvre peu à peu l'amour et l'importance du dialogue ;
- lorsqu'elle rencontre Oliver, Shirley tombe amoureuse de lui, mais elle aura tout un chemin à faire avant de l'aimer sereinement ;
- Joséphine, quant à elle, se demande constamment où est sa place entre Iris et Philippe ;
- Philippe se pose les mêmes questions que Joséphine.

Notons aussi que *La Valse lente des tortues*, en plus d'être un roman d'apprentissage, flirte également avec le genre du roman policier. Joséphine se fait agresser, puis les assassinats se multiplient autour d'elle : l'institutrice de Zoé, une voisine de l'immeuble et, enfin, Iris. Si la recherche de l'auteur de ces meurtres n'est pas le sujet principal du roman, elle influence toutefois souvent le comportement de certains personnages, Joséphine en particulier, et laisse planer un certain suspense.

BON À SAVOIR : LE ROMAN D'APPRENTISSAGE

Le roman d'apprentissage ou roman initiatique est apparu au XVIII^e siècle avec Goethe. Il désigne un récit fictif qui a pour thème le cheminement évolutif d'un héros. Parfois, le héros découvre un domaine particulier dans lequel il fait ses armes, mais, de façon générale, il évolue simplement en se forgeant sa propre conception de la vie : il découvre les grands événements de l'existence (l'amour, la mort, etc.) et murit au fil des leçons qu'il tire de ses expériences. *L'Éducation sentimentale* de Flaubert est un exemple de roman d'apprentissage.

LE XII^e SIÈCLE

Chercheuse au C.N.R.S. (Centre national de recherche scientifique), Joséphine est spécialiste de la condition féminine au XI^e siècle. Dans *Les Yeux jaunes des crocodiles*, Zoé adore que sa maman lui raconte l'histoire d'Aliénor d'Aquitaine (p. 78-79). Joséphine s'intéresse tout particulièrement au travail des femmes à l'époque : contrairement à ce que l'on croit, les femmes n'étaient pas retirées dans leur château. Elles travaillaient autant que les hommes, mais effectuaient des tâches différentes. Aux yeux de Joséphine, cette époque ressemble étrangement à la nôtre, et elle s'amuse à voir les liens qui les unissent. Le roman que Joséphine écrit, *Une si humble reine*, conte l'histoire de Florine, une femme du XII^e siècle qui refuse d'être un objet que l'on marie.

Joséphine pense beaucoup au Moyen Âge dans sa vie quotidienne. Dans *La Valse lente des tortues*, par exemple, après son agression, elle « s'était souvenue des règles de prudence édictées par Hildegarde de Bingen afin d'écarter le danger : porter en sachet sous le cou les reliques d'un saint protecteur ou des fragments de cheveux, d'ongles, de peau du chef de famille mort. Elle avait placé la mèche de cheveux d'Antoine dans un médaillon et le portait autour du cou » (p. 120-121).

Parfois, c'est aussi dans l'histoire des femmes du Moyen Âge que Joséphine trouve le courage d'affronter sa propre vie : « Ses peurs quotidiennes lui semblèrent soudain minuscules et ses prières au Ciel, dénuées de toute spiritualité. » (*Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, p. 443)

L'ÉCRITURE D'UN ROMAN

À travers Joséphine qui écrit son roman, *Une si humble reine*, Katherine Pancol livre un peu la façon dont elle-même s'y prend pour rédiger ses propres livres.

En outre, ce roman constitue parfois une mise en abyme (en littérature, ce procédé consiste à enchâsser un deuxième récit dans le premier récit) du roman de Katherine Pancol lui-même, voire une annonce des prochaines aventures des personnages de Pancol. Par exemple, le cinquième mari de Florine se comporte un peu comme le fera Hervé Lefloc-Pignel avec Iris à la fin de *La Valse lente des tortues*. Il la domine : « Dieu m'a envoyé à toi pour te purifier », dit-il (p. 432).

Dans *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, lorsque Joséphine écrit son deuxième roman, elle explique qu'elle a un cahier par personnage et un cahier pour les généralités. Comme son histoire est liée à l'histoire de l'acteur américain Cary Grant, elle achète tous les livres qui parlent de lui et étudie son histoire. Avant de se mettre réellement à écrire, elle prépare tout, habille les personnages, dresse le décor. À son éditeur qui lui demande quand elle va se mettre vraiment à rédiger, Joséphine répond : « Ce n'est pas moi qui décide, ce sont les personnages. » (p. 785)

LES RAPPORTS MÈRE-FILLE

À travers toutes les histoires que nous livrent ces romans, plus particulièrement *La Valse lente des tortues*, un thème émerge de façon récurrente : les relations mère-fille.

La relation de Joséphine avec sa mère, tout d'abord : Henriette lui a toujours préféré Iris. Joséphine se souvient que lors d'un accident en mer où Iris et elles se noyaient, Henriette a sauvé Iris et laissé délibérément Joséphine se débattre toute seule. Longtemps soumise à sa mère, Joséphine a appris au fil du temps à s'affirmer face à elle. Au début de *La Valse lente des tortues*, elles n'ont plus de contact.

Avec ses propres filles, Joséphine a des relations très différentes. Avec Zoé, qui partage beaucoup de ses traits de caractère, elle ose être tendre, affectueuse, et elle parle beaucoup. Avec Hortense, qui est beaucoup plus fonceuse que Joséphine et ne se laisse jamais aller à la tendresse, Joséphine est sur ses gardes, n'ose pas lui montrer son amour. Elle est étonnée lorsque sa fille daigne la complimenter. Cette dernière, pourtant, si elle critique l'émotivité de sa mère, ne pense pas moins qu'elle est très forte ; elle le lui dit d'ailleurs lors du décès d'Iris : « T'en fais pas. Je sais que c'est dur... mais tu vas t'en sortir. Tu t'en sors toujours. T'es costaud, m'man. Tu le sais pas, mais t'es costaud ! » (p. 713)

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Joséphine est ce qu'on appelle un antihéros. Expliquez ce que cela signifie. Connaissez-vous d'autres antihéros ?
- Au fil des trois romans, le personnage de Philippe évolue. D'homme d'affaires sensible à son apparence en société, il se consacre par la suite davantage à son fils et accorde de moins en moins d'importance à la réussite sociale. Comment expliquer cette évolution ? Qu'est-ce qui a changé en lui ?
- Établissez les portraits de Joséphine et d'Iris, et commentez l'évolution de leur relation.
- Observez la phrase de Romain Gary citée sur la première page du livre *La Valse lente des tortues* : « C'est horrible de vivre une époque où au mot sentiment, on vous répond sentimentalisme. Il faudra bien pourtant qu'un jour vienne où l'affectivité sera reconnue comme le plus grand des sentiments et rejettera l'intellect dominateur. » Commentez. À quel personnage du livre cette phrase se réfère-t-elle en particulier ?
- Pourquoi peut-on dire de ces œuvres qu'il s'agit de romans d'apprentissage ? Comparez-les avec d'autres grands romans d'apprentissage.
- Le titre de chacun des trois romans met en exergue un détail de l'histoire. Pouvez-vous expliquer à quoi chacun des titres fait allusion ?
- De la bouche de quel(s) personnage(s) pourrait sortir la citation de Bernard-Marie Koltès présentée en exergue du troisième livre : « Il y a bien une vie que je finirai par vivre pour de bon, non ? » ?
- Dans *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, à propos de Joséphine qui écrit son deuxième roman, Katherine Pancol cite cette phrase de l'écrivain Colette : « Écrire comme personne avec les mots de tout le monde. » Le style de Katherine Pancol est-il en phase avec cette citation ?
- Expliquez ce qui fait de ces romans des œuvres réalistes. Comment l'écriture « mosaïque » de Katherine Pancol pourrait-elle être traduite au cinéma ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE

- PANCOL K., *La Valse lente des tortues*, Paris, Albin Michel, 2008.
- PANCOL K., *La Valse lente des tortues*, Paris, Le Livre de Poche, 2009.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- Le site Internet officiel de Katherine Pancol : www.katherine-pancol.com.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* de Katherine Pancol
- Fiche de lecture sur *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Katherine Pancol

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH
• Antigone

BALZAC
• Eugénie Grandet
• Le Père Goriot
• Illusions perdues

BARJAVEL
• La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS
• Le Mariage de Figaro

BECKETT
• En attendant Godot

BRETON
• Nadja

CAMUS
• La Peste
• Les Justes
• L'Étranger

CÉLINE
• Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS
• Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND
• Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS
• Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES
• Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE
• Dix Petits Nègres

CLAUDEL
• La Petite Fille de Monsieur Linh
• Le Rapport de Brodeck

COELHO
• L'Alchimiste

CONAN DOYLE
• Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE
• Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN
• No et moi

DICKER
• La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT
• Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS
• Les Trois Mousquetaires

ÉNARD
• Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI
• Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT
• Madame Bovary

FRANK
• Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS
• Pars vite et reviens tard

GARY
• La Vie devant soi

GAUDÉ
• La Mort du roi Tsongor
• Le Soleil des Scorta

GAUTIER
• La Morte amoureuse
• Le Capitaine Fracasse

GAVALDA
• 35 kilos d'espoir

GIDE
• Les Faux-Monnayeurs

GIONO
• Le Grand Troupeau
• Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX
• La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING
• Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT
• Un secret

HEMINGWAY
• Le Vieil Homme et la Mer

HESSLER
• Indignez-vous !

HOMÈRE
• L'Odyssée

HUGO
• Le Dernier Jour d'un condamné
• Les Misérables
• Notre-Dame de Paris

HUXLEY
• Le Meilleur des mondes

IONESCO
• La Cantatrice chauve

JARY
• Ubu roi

JENNI
• L'Art français de la guerre

JOFFO
• Un sac de billes

KAFKA
• La Métamorphose

KEROUAC
• Sur la route

KESSEL
• Le Lion

LARSSON
• Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO
• Mondo

LEVI
• Si c'est un homme

LEVY
• Et si c'était vrai...

MAALOUF
• Léon l'Africain

MALRAUX
• La Condition humaine

MARIVAUD
• Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ
• Du domaine des murmures

MAUPASSANT
• Boule de suif
• Le Horla
• Une vie

MAURIAC
• Le Sagouin

MÉRIMÉE
• Tamango
• Colomba

MERLE
• La mort est mon métier

MOLIÈRE
• Le Misanthrope
• L'Avare
• Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE
• Essais

MORPURGO
• Le Roi Arthur

MUSSET
• Lorenzaccio

MUSSO
• Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB
• Stupeur et Tremblements

ORWELL
• La Ferme des animaux
• 1984

PAGNOL
• La Gloire de mon père

PANCOL
• Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL
• Pensées

PENNAC
• Au bonheur des ogres

POE
• La Chute de la maison Usher

PROUST
• Du côté de chez Swann

QUENEAU
• Zazie dans le métro

QUIGNARD
• Tous les matins du monde

RABELAIS
• Gargantua

RACINE
• Andromaque
• Britannicus
• Phèdre

ROUSSEAU
• Confessions

ROSTAND
• Cyrano de Bergerac

ROWLING
• Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY
• Le Petit Prince

SARTRE
• La Nausée
• Les Mouches

SCHLINK
• Le Liseur

SCHMITT
• La Part de l'autre
• Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA
• Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE
• Roméo et Juliette

SIMENON
• Le Chien jaune

STEEMAN
• L'Assassin habite au 21

STEINBECK
• Des souris et des hommes

STENDHAL
• Le Rouge et le Noir

STEVENSON
• L'Île au trésor

SÜSKIND
• Le Parfum

TOLSTOÏ
• Anna Karénine

TOURNIER
• Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT
• Fuir

UHLMAN
• L'Ami retrouvé

VERNE
• Vingt mille lieues sous les mers
• Voyage au centre de la terre

VIAN
• L'Écume des jours

VOLTAIRE
• Candide

YOURCENAR
• Mémoires d'Hadrien

ZOLA
• Au bonheur des dames
• L'Assommoir
• Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr